

*LES AMOURS DE MARS
ET DE VÉNUS*

Ballet

Représenté à l'Académie
royale de musique
en 1712

*Paroles d'Antoine Danchet
Musique d'André Campra*

Transcription du Centre de musique baroque de Versailles

LES AMOURS DE MARS ET DE VENUS,
BALLET

Représenté par l'Académie
Royale de Musique
l'An 1712.
Les Paroles de M. Danchet,
&
La Musique de M. Campra.
LXXIX. OPERA.

PERSONNAGES CHANTANTS DU PROLOGUE.

HEBÉ, *Déesse de la Jeunesse.*
Une Suivante d'HEBÉ.
LA VICTOIRE.
Suite d'HEBÉ.

PERSONNAGES

Dansants du Prologue.

LA JEUNESSE.

SUITE DE LA JEUNESSE.

TROUPE DE JEUNES BERGERS ET BERGERES.

LES AMOURS DE VENUS,
BALLET.

PROLOGUE.

*Le Théâtre représente le Palais d'HEBÉ. Cette Déesse y paroît
sur un Trône de Fleurs environnée de sa Cour.*

SCENE PREMIERE.

CHEUR.

Regnez, aimable Hebé, jouissez de la gloire
De tenir sous vos loix la plus brillante Cour :
Les Jeux suivent vos pas ; sans vous, le tendre Amour
N'est jamais sûr de sa victoire,

Regnez, aimable Hebé, jouissez de la gloire
De tenir sous vos loix la plus brillante Cour.

Une Suivante d'HEBÉ.

De ce séjour heureux la tristesse est bannie,
Elle n'y vient jamais répandre son poison :
Le devoir n'y fait point sentir sa tyrannie,
Le penchant du plaisir y tient lieu de raison.
Mortels, songez quel est le cours de vôtre vie,
Et passez avec nous vôtre jeune saison.

La Cour d'HEBÉ forme des Danses autour d'elle.

Une Suivante d'HEBÉ.

Venez, riante Jeunesse,
Livrez vous à vos desirs,
Laissez la sombre Vieillesse
Murmurer de vos plaisirs.
Non, ce n'est point par sagesse,
Qu'elle blâme les amours,
C'est par la seule tristesse
De n'avoir plus de beaux jours.
Venez, riante Jeunesse,
Livrez-vous à vos desirs,
Laissez la sombre Vieillesse
Murmurer de vos plaisirs.

HEBÉ descend de son Trône.

451

Par les cruels efforts d'une Guerre sanglante,
Du séjour des humains les Amours exilez,
Dans cette retraite charmante,
Se sont par mes soins rassemblez.

On entend un bruit de Guerre.

Mais que m'annoncent ces trompettes ?
La Victoire descend dans ces belles retraites.

SCENE DEUXIÉME.

LA VICTOIRE, HEBÉ,

Et les Acteurs de la Scene précédente.

LA VICTOIRE.

HEbé, par l'espoir des plaisirs
Consolons les Mortels & flattons leurs desirs.
Je finiray bien-tôt les troubles de la terre,
J'avois favorisé la jalouse fureur
Des Peuples obstinez à prolonger la guerre,
Mais j'ay reconnu mon erreur.
D'un Roy qui sçût toujours user de la victoire,
Je viens de seconder les éclatans projets :
Sous ses drapeaux je rameine la Gloire,
C'est à tout l'Univers faire esperer la Paix.

452

HEBÉ.

Bergers, reprenez vos Musettes,
Chantez les plaisirs amoureux ;
Bannissez vos craintes secrettes,
La Paix va combler tous vos vœux :
Preparez de nouvelles fêtes,
Et par les sons les plus flateurs,
Celebrez les tendres conquêtes,
Qu'Amour va faire sur les cœurs.

On danse.

HEBÉ.

Tandis qu'avec la Paix, la Victoire s'apprête
A rappeler l'Amour, les Plaisirs & les Arts,
Nous devons pour Venus ordonner une fête :
Engageons la Déesse à calmer le Dieu Mars.

CHEUR.

Regnez, aimable Hebé, jouïſſez de la gloire
De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour :
Les Jeux ſuivent vos pas : ſans vous le tendre Amour
N'eſt jamais sûr de ſa victoire.
Regnez, aimable Hebé, jouïſſez de la gloire
De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour :

Fin du Prologue.

453

PERSONNAGES CHANTANTS DU BALLET.

VENUS.
VULCAIN.
MARS.
MERCURE.
HEBÉ.
MOMUS.
JUPITER.
UN CICLOPE.
SILENE.

*Une Suivante de VENUS.
Une Femme de la Troupe Comique de MOMUS.
FAUNES & SILVAINS.
PEUPLES de differentes Nations.
CICLOPES.
Troupe Comique de la Suite de MOMUS.
Songes ſous la figure de Bergers & de Bergeres.
Bacchantes.
Les Dieux de la Suite de JUPITER.*

454

PERSONNAGES DANSANTS du Ballet.

PREMIERE ENTRÉE.

*I. Divertissement. FAUNES.
II. Divertissement. MORES, MORESSES, & CHINOIS.
UNE CHINOISE.*

DEUXIÉME ENTRÉE.

*I. Divertissement. FORGERONS.
II. Divertissement. SUITE DE MOMUS.*

TROISIÉME ENTRÉE.

*I. Divertissement. BERGERS & BERGERES.
II. Divertissement. GRACES & FORGERONS.
III. Divertissement. FAUNES & BERGERES.*

La Suite de Vulcain & de Venus, Forgerons, & les Graces, Suite de Sileine, Faunes & Bergeres.

IV. Divertissement SUITE DE MOMUS.

ARLEQUIN.
PANTALON.
MEZETIN.
SCHARAMOUCHE.
LE DOCTEUR.

PIEROT.
POLICHINELLE.
PAGODE.
Deux petites PAGODES.

455

LES AMOURS DE VENUS, *BALLET.*

PREMIERE ENTRÉE.

*Le Théâtre représente un Bois agreable, où l'on doit célébrer la Victoire
que VENUS a remportée sur JUNON & sur PALLAS.*

SCENE PREMIERE.

HEBÉ.

L'Aimable Reine de Cythere
Honorera bien-tôt ce séjour solitaire :
Rapprochez-vous, jeunes Ormeaux,
A l'ardeur du Soleil opposez vos feuillages,
Et pour redoubler les ombrages,
Entrelassez vos verds rameaux.

456

Volez, de la Reine des Belles,
Zéphirs, carressez les attraits :
Que l'air agité de vos aîles
Devienne plus pur & plus frais.
Gazons renaissants qu'elle presse,
Brillez des plus vives couleurs,
Et pour recevoir *la Déesse*,
Formez-vous en trône de fleurs.
Volez, de la Reine des Belles,
Zéphirs, carressez les attraits :
Que l'air agité de vos aîles
Devienne plus pur & plus frais.
Elle a de la Beauté remporté l'avantage,
Divinitez des Eaux, Divinitez des Bois,
Venez dans de charmant boccage ;
Pour chanter son pouvoir unissons-tous nos voix.

457

SCENE DEUXIÈME.

Les Faunes & les Silvains viennent célébrer la victoire de VENUS, par des danses & par des chants.

CHŒUR.

Chantons, publions sa gloire,
Chantons ses attraits vainqueurs :
Ajoûtons à sa victoire
La conquête de nos cœurs.

On danse.

HEBÉ.

Les oiseaux secondent le zele
Qui ranime nos tendres voix,

Les Faunes d'une ardeur nouvelle,
Poursuivent les Nymphes des Bois :
Plus d'une Bergere sauvage,
Aux yeux de son Amant surpris,
S'aperçoit que dans ce Boccage
Venus descend avec son Fils.

On danse.

HEBÉ.

Mercure vient dans ce séjour
Célébrer avec nous la Mere de l'amour.

458

SCENE TROISIÉME.

MERCURE, HEBÉ.

MERCURE.

C'Est vous, charmante Hebé, que je trouve à la fête,
Qu'en l'honneur de Venus aujourd'huy l'on apprête,
Verrez-vous sans chagrin la pompe de ces lieux ?
On a donné ce prix qui causoit tant d'envie,
Vous deviez posséder ce trésor précieux :
Souffrirez-vous sans jalousie,
Qu'un autre obtienne un bien qui n'est dû qu'à vos yeux ?

HEBÉ.

Je ne me flate point d'une si grande gloire,
Je sais de vos discours le funeste danger :
Je vous connois trop, pour vous croire.

MERCURE.

Si le destin m'eût permis d'en juger,
Vous en auriez remporté la victoire.
C'est de vous que l'Amour prend ses traits les plus doux,
Il a mis dans vos yeux tout ce qu'il a d'aimable :
Venus pourroit trouver en vous
Une Rivale redoutable.

459

HEBÉ.

A de si charmantes douceurs
Je ne me laisse point surprendre :
Je veux que l'on me fasse entendre
Des discours moins flateurs,
Et que l'on m'offre un cœur plus tendre.

MERCURE.

Mon cœur se sent pour vous blessé de mille traits,
Vos yeux pour l'attendrir, n'ont que trop de puissance.

HEBÉ.

Que je croirois avoir d'attraits,
Si je fixois vôtre inconstance,

MERCURE.

Si quelquefois je prends de nouveaux nœuds,
C'est à vous qu'il faut vous en plaindre :
Je serois plus constant, si j'étois plus heureux ;
La beauté fait naître mes feux,
Mais, la fierté vient les éteindre.

ENSEMBLE

/ HEBÉ.

Brûlez d'une constante ardeur,

/ MERC.

Soyez sensible à mon ardeur.

/ HEBÉ.

Cessez, cessez d'être infidelle,

/ MERC.

Cessez, cessez d'être cruelle.

/ HEBÉ.

Si vous voulez toucher mon cœur.

/ MERC.

Si vous vous voulez fixer mon cœur.

HEBÉ.

Mais, j'aperçois Venus, & Mars est avec elle :
Allons leur préparer une fête nouvelle.

460

SCENE QUATRIÈME.

MARS, VENUS.

MARS.

Quelle gloire pour moy de toucher vôtre cœur !
Le destin pouvoit-il m'être plus favorable ?
Je vois ce que le Ciel a de plus adorable,
Partager ma tendre langueur.

VENUS.

Vôtre bras est cent fois plus craint que le Tonnerre,
Vous domptez sans effort les plus fiers ennemis :
Qu'il m'est doux de trouver dans le Dieu de la guerre
Un Amant si soûmis !

MARS.

Que de brillants attraits ! qu'elle grace suprême !
Vos yeux ont obtenu le prix de la beauté :
C'est assez pour Pallas, assez pour Junon même
De l'avoir contre vous un moment disputé.

461

Mon cœur en vous voyant oublioit ma victoire,
Et ce prix éclatant qui me fût destiné :
Je suis plus sensible à la gloire
De vous voir sous mes loix pour jamais enchaîné.

MARS.

Parmy tous mes plaisirs quel souvenir m'accable ?
Un indigne Rival possède vos attraits :
Ah ! faut-il que le sort ait uni pour jamais,
Au plus affreux objet, l'objet le plus aimable !

VENUS.

Je sens vivement la douleur
Qu'un injuste pouvoir nous cause :
De ma main pour un autre en vain l'Hymen dispose,
L'Amour a pour vous seul disposé de mon cœur.

MARS.

Pour contraindre sans cesse une flâme si belle.
Tout l'Olympe attentif semble veiller sur vous.

VENUS.

L'Amour sçaura cacher nôtre ardeur mutuelle,
Et tromper les yeux des jaloux.

ENSEMBLE.

Livrons nôtre ame
Aux transports les plus doux :
Aimons-nous à jamais, aimons : que nôtre flâme
Soit immortelle comme nous.

462

SCENE CINQUIÉME.

MARS, VENUS, HEBÉ, MERCURE,

*Troupe de Peuples de différentes Nations qui viennent célébrer le triomphe de VENUS,
& l'amour du Dieu MARS.*

HEBÉ, & MERCURE.

Venez Peuples divers,
Presentez à Venus vos jeux & vos concerts.

On danse.

VENUS.

Regne, Amour, sur les cœurs contents,
Augmente encor leurs feux, quand tu finis leurs peines.
Ta gloire éclate moins à leur donner des chaînes,
Qu'à pouvoir les rendre constants.
Regne, Amour, &c.

Une des Graces de la Suite de VENUS.

Volez, tendres Amours, volez gloire brillante,
Couronnez ces Amants, & regnez avec eux :
Rendez pour combler tous leurs vœux,
Et leur pouvoir durable, & leur flâme constante.

MERCURE.

Plaisirs, rassemblez-vous, le Dieu Mars est charmé,
D'un seul de ses regards Venus l'a désarmé.

On reprend le CHEUR, Chantons, &c. p. 457.

Fin de la premiere Entrée.

II^{me}. ENTRÉE.

Le Théâtre représente les Forges de LEMNOS, où les CICLOPES pendant l'absence de VULCAIN, ne s'occupent plus qu'à former des jeux.

SCENE PREMIERE.

Un CICLOPE chantant. Troupe de CICLOPES dansants.

UN CICLOPE.

Profitons du repos
Que l'Epoux de Venus nous donne :
A des soupçons jaloux son ame s'abandonne,
Et pour les éclaircir il a quitté Lemnos.
De nos coups chaque jour ces antres retentissent,
Pour la premiere fois goûtons un doux loisir
Livrons-nous au plaisir,
Jamais les jaloux n'en jouissent.

Entrée des CICLOPES.

SCENE DEUXIÉME.

MERCURE, LES CICLOPES.

MERCURE.

Ciclopes, reprenez vôte penible employ,
Jupiter m'a chargé de venir vous le dire,
Vulcain est accablé d'un rigoureux martire,
Et veut punir Venus qui luy manque de foy.
C'est le sort d'un Jaloux qu'un vain couroux anime,
Et qui cherche à sçavoir ce qu'on cache à ses yeux ;
De ses desirs curieux
Il est toûjours la victime.

UN CICLOPE.

Reprenons nos travaux, quittons les jeux :
Que des vents renfermez les haleines bruyantes
Par nos soins ralument les feux,
Frapons, frapons, forgeons mille flèches brûlantes.

Les CICLOPES apporrtent leurs enclumes, s'arment de leurs marteaux & reprennent leur travail, en repetant ces quatre derniers Vers.

SCENE TROISIÉME.

VULCAIN, MERCURE, HEBÉ.

VULCAIN *aux CICLOPES.*

NE forgez plus de traits ; je me vois outrager.
Et le maître des Dieux n'oseroit me vanger.
En faveur de Venus tout le Ciel s'interesse,
Lorsqu'elle trahit ma tendresse,
Je vois de son party tous les Dieux se ranger.

MERCURE.

En jurant à Venus une flâme immortelle,

Par vous Mars s'est trouvé surpris :
Mais en voyant Venus si belle,
Quel Dieu n'eût souhaité de l'être au même prix ?

HEBÉ.

Qu'espéroit vôtre ame jalouse ?
Vôtre dessein pour vous n'a que trop réussi :
Des secrets d'une Epouse
C'est toujourns un malheur d'être trop éclairci.

VULCAIN.

Quoy ! je pourrais souffrir que l'Ingrate m'offense,
Sans oser en tirer une juste vengeance ?

466

HEBÉ.

Vôtre Rival cacheoit son bonheur avec soin,
Vous en avez rendu tout l'Olympe témoin,
C'est vous seul que nous devons plaindre.

MERCURE.

Il ne contraindra plus ses amoureux soupirs,
Il aura les mêmes plaisirs,
Sans avoir le tourment de feindre.

VULCAIN.

J'ay dévoilé ses feux : pourra-t'il sans couroux
Des traits piquants des Dieux souffrir la raillerie ?

MERCURE.

Ces traits sont à craindre pour vous.

MERCURE, & HEBÉ.

Quoyque fasse un jaloux,
D'un malheureux succès son attente est suivie :
A l'Amant chacun porte envie,
Et rit des fureurs de l'Epoux.

VULCAIN.

Ah ! si les Dieux me font un si sensible outrage,
Je scauray me venger, leurs traits sont mon ouvrage,
C'est par ces traits que je mets dans leurs mains,
Qu'ils sont reverez des Humains.
Je cesserai de forger le tonnerre,
Et dûssent les Titans monter encore aux Cieux,
Je favoriserai la terre
En refusant mes soins aux Dieux.

467

HEBÉ.

Contre les traits de leur Satire
Que vous sert-il de menacer ?
Voulez-vous la faire cesser ?
Il en faut rire, il en faut rire.

MERCURE.

Pour vous venger de son amour,
Brûlez d'une flâme nouvelle :
Lorsque l'Epouse est infidelle,
L'Epoux le doit être à son tour.

VULCAIN.

Mercure en ce dessein me seroit nécessaire,
A me rendre vos soins puis-je vous engager ?
Hébé m'offre dequoy me plaire,
Conseillez-lui de me venger.

HEBÉ.

Je ne puis à vos vœux devenir favorable,
Quand il s'agit d'aimer, on cherche ce qui plaît :
On reçoit l'Époux tel qu'il est,
Mais on choisit l'Amant aimable.

On entend une Symphonie qui annonce un Divertissement Comique.

MERCURE.

Mais d'où naissent ces chants, ces jeux, ces plaisirs,
Seroit-ce pour calmer vos soins & vos soupirs ?

468

SCENE QUATRIÈME.

Une Troupe comique conduite par MOMUS entre sur le Théâtre en dansant & en joüant de divers Instruments.

CHŒUR.

Formons la plus aimable fête,
Célébrons par nos chants un illustre cōquête.

VULCAIN à MOMUS.

A qui destine-t-on ces spectacles nouveaux ?

MOMUS.

Vous avez remporté des triomphes trop beaux
Pour n'en pas célébrer la gloire.
Le Dieu de la valeur a sçû jusqu'aujourd'huy
Sur les plus grands guerriers remporter la victoire,
Vous seul la remportez sur luy.

VULCAIN.

Momus, jusqu'en des lieux qui furent mon partage,
Me fait-il éprouver ces outrages cruels ?

MOMUS.

Des reproches si vains touchent peu les Mortels,
Faudra-t'il qu'un Dieu soit moins sage !

469

Pour vous venger de nous, cessez dans ce séjour
De préparer des feux qui causent tant d'allarmes ;
Au Dieu de la valeur forgez plutôt des armes,
Que ne puissent percer les flèches de l'amour.

Le Divertissement recommence.

Une Femme de la Troupe comique de MOMUS.

Aimable Jeux, rassemblez-vous,
Volez, folâtrez avec nous :
Par vôtre galand badinage,
Apprenez aux Jaloux à trouver le repos ;
Qu'ils ferment les yeux à propos,
Il n'est point de conseil plus sage.
Aimable Jeux, rassemblez-vous,
Volez, folâtrez avec nous.

VULCAIN.

N'est-il plus d'espoir qui me reste,
N'ay-je point de Vengeur dans la troupe celeste,
Mes soins seront-ils superflus ?
Amour, toy qui cause ma honte,
Puisqu'il n'est point de Dieu que ton pouvoir ne dompte,
Du moins venge-moy de Momus.

MOMUS.

Pour cette vengeance nouvelle
Ne pressez point trop ce Vainqueur,
Il luy seroit aisé de soumettre mon cœur,
Venus m'a toujours paru belle.

470

SCENE CINQUIÈME.

SILENE, VULCAIN, & les Acteurs de la Scene précédente.

SILENE.

LEs Dieux prennent plaisir à rire de ton sort ?
Mais, moy, je veux faire un effort
Pour te faire oublier ta peine,
Mon nectar précieux en finira le cours.
Ecoûte la voix de Silene,
Qui te prépare du secours.
Tristes Captifs d'une Infidelle,
Brisez vos chaînes, vengez-vous :
Accourez, Bacchus vous appelle,
Venez boire & rire avec nous.
De vos maux cherchez le remede,
Dans ce Nectar délicieux,
C'est le même que Ganimede
Presente au Souverain des Dieux.
Tristes Captifs, &c.
A son aspect l'ennuy s'envole,
Et cède aux plaisirs les plus doux,
L'Amant rebuté se console,
L'Amant trahi n'est plus jaloux.
Tristes Captifs, &c.

Fin de la deuxième Entrée.

471

III^{me}. ENTRÉE.

Le Théâtre représente un séjour écarté, où SILENE a célébré un fête en l'honneur de BACCHUS. Il y a dans le milieu un lit de gazon où VULCAIN paroît endormi.

SCENE PREMIERE.

VENUS, SILENE, VULCAIN *endormi*.

VENUS.

QUel est le pouvoir de Silene !
Je mets tout mon espoir en vous :
D'un Jaloux irrité vous suspendez la peine !
Vous luy faites goûter le sommeil le plus doux !
Il est difficile

De rendre tranquille
La mer en couroux :
Mais c'est un moins penible ouvrage
De camer les vents & l'orage,
Que d'endormir des yeux jaloux.

472

SILENE.

Connoissez quelle est la puissance
De mon nectar délicieux ;
Argus même avec tous ses yeux
Ne luy feroit pas resistance ?
Que ce jus frais & petillant,
Sert bien une ardeur mutuelle !
Lorsqu'il endort le Surveillant,
Il reveille l'Amant fidelle.

VENUS.

Arrêtez les transports de son cœur offensé
Achevez par vos soins d'adoucir sa disgrace

SILENE.

Je veux faire encor plus : je veux que du passé
La memoire à jamais de son esprit s'efface.

VENUS.

Que ne devray-je point à de si grands bienfaits

SILENE.

Vous pouvez me laisser dans cette solitude,
Je vais executer ce que je vous promets :
Je n'ay sur vôtre cœur aucune inquietude ?
Je sçais bien que d'ingratitude
On ne vous soupçonna jamais.

473

SCENE DEUXIÈME.

SILENE.

FAunes, Sylvains, faites silence,
Vous, Oiseaux ne formez que les plus doux concerts,
Torrents impetueux de ces sombres deserts,
Coulez sans violence.
Respectez la tranquillité
D'un Bûveur charmé qui sommeille,
Il n'aime à revoir la clarté
Que lorsque sa soif le reveille.
Loin de son esprit enchanté
Son yvresse écarte les songes
Dont il seroit épouvanté,
Et n'admet que d'heureux mensonges.
Respectez la tranquillité
D'un Bûveur charmé qui sommeille,
Il n'aime à revoir la clarté
Que lorsque la soif le reveille.
Doux Enfants du sommeil, hâtez-vous de venir,
Prenez une forme charmante,
Effacez pour jamais le triste souvenir
Qui le trouble & qui le tourmente.

SCENE TROISIÈME.

SILENE, *Les Songes heureux.*

*Les Songes viennent sous des figures de Bergers & de Bergeres,
danser autour du lieu où VULCAIN est endormi.*

SILENE.

Liqueur enchanteresse,
Source de nos plaisirs,
Par une douce yvresse
Rempli tous nos desirs.
Efface de nos peines
L'importun souvenir ;
Banni les craintes vaines
D'un obscur avenir.
Liqueur enchanteresse,
Source de nos plaisirs,
Par une douce yvresse
Rempli tous nos desirs.
Tu tiens lieu de richesse,
Tu fais regner les jeux :
Tu détruits la tendresse
Des Amants malheureux.
Liqueur enchanteresse,
Source de nos plaisirs,
Par une douce yvresse
Rempli tous nos desirs.

Les Songes continuent leurs Danses.

475

SILENE.

Son cœur de ses soupçons ne ressent plus l'atteinte,
Venus à ses regards peut se montrer sans crainte.

Les Songes se retirent avec SILENE, & VULCAIN se reveille.

SCENE QUATRIÈME.

VULCAIN, VENUS.

VULCAIN, *à part.*

Que je goûte en ces lieux une tranquille paix !
Mais j'aperçois Venus : qu'elle m'offre d'attraits !

à VENUS.

Les Graces aujourd'huy de leurs mains immortelles
Ont préparé pour vous le plus bel ornement :
Par l'éclat de ces fleurs nouvelles,
Allez-vous attirer quelque nouvel Amant ?

476

VENUS.

N'offensez point mon cœur par vos vaines allarmes,
Je sçais que le devoir doit m'enflâmer pour vous.

VULCAIN.

Quand on joint l'art à tant de charmes,
Ce n'est pas pour plaire à l'Epoux.
Un souvenir confus de vos flâmes secretes....

VENUS.

Quels discours outrageants ! tantôt dans ces retraites
Le sommeil sur son sein vous tenoit accablé,
Par des illusions vous auroit-il troublé ?

VULCAIN, *à part.*

Est-ce un songe ?... que dois-je croire ?...

à VENUS.

Que ce songe fatal m'a causé de tourment !
J'ay peine à le bannir de ma triste memoire,
Je vais vous le redire, écoutez un moment.
J'ay cru voir le Dieu Mars...Ciel ! au fond de mon ame
Cette image funeste excite la fureur...
J'ay cru qu'il vous offroit l'hommage de son cœur,
Et que vous partagiez sa flâme.

477

Les Dieux témoins de vos amours
Observoient vos transports, écôtoient vos discours,
Ils sembloient insulter à la jalouse rage
Qui déchiroit mon cœur infortuné,
Et pour comble d'outrage
Aux discours de Momus ils m'ont abandonné.

VENUS.

Par de si frivoles mensonges
Ne vous laissez pas tourmenter :
De ce qu'ont vû ses yeux un Epoux doit douter,
Qu'il seroit insensé d'oser croire des songes,

VULCAIN.

Nous sommes souvent imprudens
De croire du sommeil les trompeuses images :
Mais il est certains accidens
Dont on craint les moindres présages.

VENUS.

Craignez de vous abandonner
Aux chagrins de la défiance :
Un Jaloux merite l'offense
Dont il ose nous soupçonner,
Craignez de vous abandonner
Aux chagrins de la défiance.
L'himen m'unit à vous, je sçais quelle est sa loy.

478

VULCAIN.

Vous êtes & sage & fidelle
Vous me l'assûrez, je le croy :
Mais un Epoux fait comme moy
A tout à redouter d'une Epouse si belle.

VENUS.

Des appas qui touchent un cœur
En vous donnant le jour le Ciel vous fût avare,

Un pareil défaut se répare
Par un air complaisant, par une aimable humeur.

VULCAIN.

Ah ! que c'est une erreur extrême
De choisir le plus bel Amant !
Toûjours fier de son agrément,
Il ne sçait que s'aimer soi-même :
Laissez-vous plutôt enflâmer
Par mon amour tendre & durable,
Celui qui sçait le mieux aimer
Doit paroître le plus aimable.

VENUS.

Voulez-vous que j'aime à mon tour ?
Ne cherchez point à me contraindre :
Ne soyez point jaloux, un Jaloux se fait craindre,
Et la crainte jamais ne fit naître l'amour.

479

VENUS, & VULCAIN.

Aimez comme il faut que l'on aime
Si vous voulez / vous / me / rendre heureux.

VULCAIN.

Pour vous mon amour est extrême.

VENUS.

Qu'il ne soit jamais soupçonneux.

VENUS, & VULCAIN.

Aimez, &c.

SCENE DERNIERE.

JUPITER *descend dans sa gloire, environné des Divinitez celestes.*

JUPITER.

PAR une heureuse intelligence
Je vois avec plaisir tous vos troubles finis :
Que tous les Dieux soûmis à mon obéissance,
Celebrent le bonheur de vos cœurs réunis.
Qu'à vos voix, qu'à vos chants tout l'Olympe réponde,
Par mille jeux charmants signalez ce grand jour :
Que la Terre, que l'Onde
Applaudisse aux Concerts de la celeste Cour.

480

Les CICLOPES de la Suite de VULCAIN, les GRACES de la Suite de VENUS, paroissent avec SILENE qui conduit les FAUNES & les BACCHANTES. MOMUS vient après avec sa Troupe comique ; tous ensemble forment le divertissement.

Un des Dieux de la Suite de MOMUS.

*Amanti, godete,
Scherzate, ridete
Fra vaghe belta.
Chi mostra rigore,
Ben spesso nel cuore
Non nega pieta. Da capo.*

LE CHŒUR.

Qu'à nos voix, qu'à nos chants tout l'Olympe réponde,

Par mille jeux charmants signalons ce grand jour :
Que la Terre, que l'Onde
Applaudisse aux Concerts de la celeste Cour.

Fin de la Troisième & dernière Entrée.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, LES AMOURS DE VENUS, & n'y ay rien trouvé qui en doive empêcher l'impression. FAIT à Paris ce premier Septembre. 1712. FONTENELLE.